

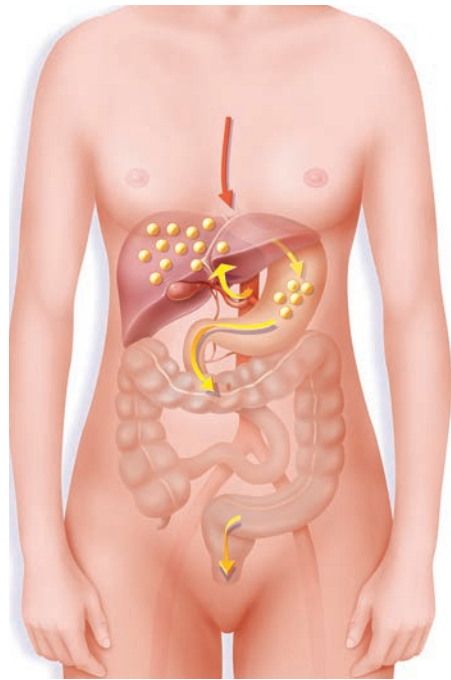
Le foie et ses fonctions

Les mots médicaux qui se rapportent au foie commencent souvent par « hépato », mot dérivé du grec « hepar » désignant le foie. Le mot hépatite désigne quant à lui une inflammation du foie dont les causes peuvent être multiples. Avant de décrire plus en détail les différentes formes d'hépatite, il nous semble utile de décrire brièvement la structure et les fonctions du foie.

Le foie, le plus grand organe interne de l'organisme

La plupart d'entre nous l'ignorent mais le foie est une glande, et qui plus est, la plus grande de l'organisme. Son poids varie entre 1 400 et 1 600 g et il est constitué de cellules spécifiques appelées hépatocytes. De forme ovoïde, il se situe à droite dans la cavité abdominale, directement sous le diaphragme.

Sa couleur rouge foncée reflète sa vascularisation abondante, et pour cause: le foie pompe environ un litre et demi de sang à la minute. Contrairement aux autres organes, le foie a une double irrigation sanguine. Il est irrigué par l'artère hépatique acheminant du sang en provenance du cœur, riche en oxygène, et par la



veine porte apportant du sang en provenance des intestins, riche en produits nutritifs.

Le tissu hépatique est formé d'unités fonctionnelles appelées nodules, formées de cellules entourées de minces canaux, les canalicules biliaires, dans lesquels est déversée la bile sécrétée par les cellules hépatiques.

Production de la bile

Une des fonctions principales du foie est de sécréter la bile. Les hépatocytes fabriquent 0,5 litre de bile par jour environ. De couleur jaune-verdâtre, la bile se compose de cholestérol, de sels biliaires et de

pigments biliaires. Une fois produite, la bile est stockée dans la vésicule biliaire. Au cours de la digestion, la vésicule biliaire est stimulée et libère la bile dans le duodénum où elle joue un rôle clé dans la transformation des aliments ingérés.

Autres fonctions du foie

Le foie est un organe polyvalent. Il stocke de nombreuses substances – vitamines A, B, D, E et K – et les libère dans le sang en fonction des besoins de l'organisme. Il met également en réserve des facteurs antia-

La bile

La bile sécrétée par les cellules hépatiques permet d'émulsionner les matières grasses, qui sont réduites en fines gouttelettes. La bile est donc indispensable à l'absorption de ces matières grasses. En cas d'obstruction du canal cholédoque par un calcul biliaire, la digestion des graisses est compromise. Les matières grasses non digérées se retrouvent dans les selles auxquelles elles donnent une odeur nauséabonde.



némiques, notamment la vitamine B12 et le fer.

Le foie fabrique de l'albumine et de nombreuses autres protéines, parmi lesquelles des protéines essentielles à la coagulation sanguine, tels que la prothrombine et le fibrinogène, mais aussi les immunoglobulines, protéines de défense contre les infections.

Le foie peut aussi fabriquer des lipides, qui sont stockés, puis libérés lorsque l'organisme a besoin d'énergie.

Dégradation de substances toxiques

Le foie agit également à la façon d'un filtre et assure la dégradation de nombreuses substances toxiques, y compris les médicaments.

Action antitoxique

Le foie est un organe majeur de détoxification, que les agents toxiques soient introduits dans l'organisme ou qu'ils y prennent naissance. Le foie accumule certaines de ces substances toxiques et les déverse peu à peu dans la circulation sanguine où leur faible concentration les rend inoffensives. Ces substances ne sont pas uniquement retenues dans le foie, mais y subissent des modifications profondes. Une autre voie d'élimination de substances toxiques est la sécrétion biliaire.

Le foie et l'alcool

Déjà dans l'antiquité, l'alcool était utilisé à des fins multiples. Hippocrate, le père de la médecine, en codifie l'usage dans un de ses écrits : usage externe comme antiseptique et cicatrisant sur les plaies ; usage interne pour guérir les troubles intestinaux. Toutefois, les nombreux effets nocifs de l'alcool méritent d'être soulignés.



Rôle du foie dans la dégradation de l'alcool

Chez un consommateur modéré, l'alcool est dégradé en grande partie par le foie en deux étapes successives. Durant la première étape, l'alcool est oxydé par divers enzymes en acétaldéhyde. Dans une deuxième étape, cet acétaldéhyde formé, produit toxique, est oxydé en acétate.

Chez le buveur excessif, l'acétaldéhyde produit en quantités excessives ne peut être oxydé assez rapidement. Il se fixe sur les membranes cellulaires des hépatocytes et les détruit. Des foyers inflammatoires naissent et peuvent avec le temps laisser des cicatrices, puis évoluer vers une fibrose progressive, dont le stade final est la cirrhose.

Les ravages de l'alcool

L'alcool peut provoquer trois types de lésions au niveau du foie : l'hépatite, la stéatose et la cirrhose.

- L'hépatite alcoolique correspond à une destruction massive des hépatocytes. Souvent accompagnée de jaunisse, fièvre et vomissements, elle peut également évoluer à bas bruits. En revanche, les taux sanguins des enzymes hépatiques, les transaminases, sont toujours élevés. Cette hépatite se greffe souvent sur une cirrhose hépatique préexistante.

- La stéatose se caractérise par l'accumulation de graisses, principalement des triglycérides, dans le foie. Elle est fréquente en cas d'intoxication alcoolique. Elle régresse sans séquelle après arrêt de l'alcool. En dehors de l'alcool, il existe d'autres causes de stéatose comme l'obésité et le diabète.

- La cirrhose, stade ultime d'une consommation d'alcool de longue durée, se traduit par des dépôts de tissu fibreux au sein du foie : le foie devient dur, pierreux, rempli de nodules. Elle entraîne de nombreuses complications : varices œsophagiennes, hémorragies digestives, jaunisse, cancer du foie.

Atteinte d'autres organes

Pancréas : la prise excessive et prolongée d'alcool peut provoquer une inflammation du parenchyme pancréatique – appelées pancréatite – et une destruction progressive de la glande, avec survenue de complications : troubles digestifs, diabète sucré ou cancer du pancréas.

Estomac : la consommation excessive d'alcool s'accompagne souvent d'une inflammation des muqueuses de l'estomac. Il peut en résulter une malabsorption de certaines vitamines.

Cerveau et nerfs : l'alcool a comme autre particularité d'attaquer les cellules du cerveau, soit directement lorsqu'il est absorbé à des doses massives, soit

indirectement en empêchant l'absorption digestive de certaines vitamines. Parmi les symptômes, on compte les

troubles de l'équilibre, les troubles de la mémoire, voire la démence.

La limite à ne pas dépasser

L'alcool est souvent synonyme de convivialité et de détente. Mais que considère-t-on comme une consommation « raisonnable », ou plutôt « acceptable »? En guise de repère, l'OMS préconise de ne pas boire plus de 2 unités soit 20 g d'alcool par jour pour une femme et pas plus de 3 unités soit 30 g d'alcool par jour pour un homme. En outre, il est recommandé d'être abstinent durant une journée par semaine. En revanche, dans certaines situations, il convient de ne pas boire d'alcool du tout: en cas de grossesse, d'allaitement, de prise de certains médicaments, de conduite automobile... et bien entendu quand on est atteint d'hépatite.



Qu'est-ce qu'une unité d'alcool?

Nous consommons l'alcool sous forme de bière, de vin ou de liqueur, chacune de ces boissons ayant un volume et un degré d'alcool plus ou moins important. Afin de pouvoir quantifier notre consommation, l'OMS a défini une unité unique, qui est égale à 10 g d'alcool pur. Plus concrètement, une unité d'alcool correspond à:

- 10 cl de vin ou de champagne à 12°
- 25 cl de bière ou de cidre à 5°
- 2,5 cl de pastis, de whisky ou de digestif à 45°



L'hépatite C en chiffres

L'hépatite C est une maladie relativement fréquente. On considère que le VHC est responsable de 20 % des hépatites aiguës et de 70 % des hépatites chroniques. À travers le monde, les usagers de drogues constituent la population la plus touchée par l'infection.

Situation à travers le monde

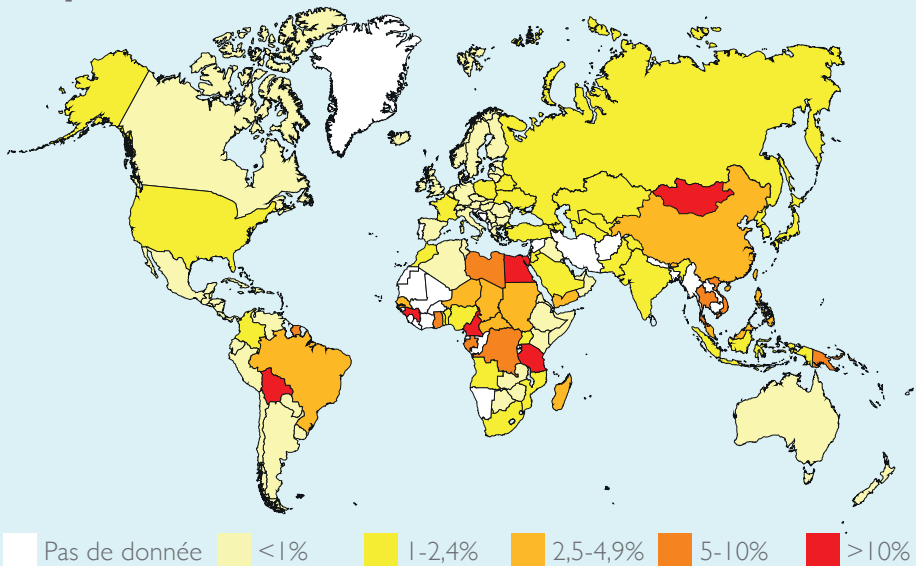
Dans le monde, on compte environ 170 millions de personnes atteintes de l'hépatite C et chaque année, 34 millions de personnes supplémentaires sont infectées. D'après les données scientifiques disponibles, certains pays d'Afrique, de Méditerranée orientale,

Situation en France

En France, 500 000 personnes sont atteintes d'hépatite C chronique. Un tiers de ces hépatites ne sont pas encore dépistées. L'hépatite C est responsable de 3 500 décès par an.

d'Asie du Sud-Est et du Pacifique occidental semblent beaucoup plus frappés que l'Amérique du Nord et l'Europe.

Répartition mondiale du VHC



Ce constat peut en partie s'expliquer par le manque d'hygiène et de précautions chez les usagers de drogues. En France, le nombre de personnes porteuses du VHC se situe entre 500 000 et 600 000.

Génotypes et géographie

Il est intéressant de savoir que le virus de l'hépatite C se divise en six grandes familles, les génotypes, qui sont numérotés de 1 à 6, d'après l'ordre chronologique de leur découverte. Ces génotypes sont eux-mêmes subdivisés. En fonction de la souche du virus, le mode de transmission, ainsi que la réponse au traitement varient. À travers le monde, les différents génotypes du virus sont répartis de façon très hétérogène. Ainsi, en Europe de l'Ouest et notamment en France, le génotype le plus fréquent est le génotype 1 (1a et 1b), suivi du génotype 3 et du génotype 2. Le génotype 3 se retrouve le plus souvent dans le sous-continent indien et en Asie du Sud-Est.

Transmission en milieu médical

Le risque de transmission par piqûre est bel et bien une réalité. Ainsi, un patient infecté peut contaminer un professionnel de la santé; l'inverse peut aussi se rencontrer. Ces transmissions semblent toutefois rares. Les règles d'hygiène et de désinfection doivent donc être strictement respectées pour entraver ce mode de transmission.

Qu'est-ce qu'un génotype

Le génotype est généralement exprimé par des chiffres. Il permet de classer des organismes vivants en fonction de leur degré de ressemblance génétique.

Le génotype 4, lui, est majoritairement présent en Afrique noire et au Moyen-Orient alors que le génotype 5 prédomine en Afrique australe. Quant au génotype 6, il se rencontre en majorité à Hong-Kong.

Génotypes et modes de transmission

Une étroite relation entre le mode supposé de contamination et certains génotypes a été établie. De fait, le génotype 3 – et dans une moindre mesure le génotype 1a – sont plus fréquents chez les personnes contaminées par usage de drogue. En revanche, le génotype 1b – et dans une moindre mesure les génotypes 1a et 2 – se rencontrent chez les sujets contaminés par transfusion sanguine.

